

*Le Ministre de l'Intérieur par intérim au président de la Convention nationale.*

Paris, le 25 février, l'an II de la République.

Citoyen président,

Je fais passer à la Convention nationale la copie d'une lettre que je reçois dans ce moment de l'administration du département de Rhône-et-Loire, qui donne les inquiétudes les plus alarmantes sur la situation actuelle de la ville de Lyon, situation qui exige la présence de commissaires pris dans le sein de la Convention.

Il n'est pas besoin de dire que les circonstances paraissent exiger que ces commissaires soient investis de la plus grande autorité pour établir l'ordre et suspendre, s'il est besoin, ceux des fonctionnaires publics dont la négligence, auraient compromis la sûreté de la ville.

La Convention nationale ne verra pas sans étonnement qu'aucune des autorités constituées ne m'ait donné jusqu'ici aucune connaissance des événements qui s'y sont passés depuis le 5 de ce mois. J'étais au moment de proposer au conseil exécutif la répression d'une faute aussi grave ; mais ces commissaires verront sur les lieux jusqu'à quel point ces administrations sont répréhensibles, et sauront plus efficacement les rappeler à leurs devoirs.

*Le ministre de la Justice aux citoyens administrateurs du Directoire du département de Rhône-et-Loire.*

Paris, le 11 mars 1795.

J'ai reçu la lettre que vous m'avez adressée le 25 du mois dernier, avec le procès-verbal de votre séance du 21, qui l'accompagnait. La position de votre ville m'a paru demander toujours de votre part autant de surveillance que de fermeté et de courage. Je vous recommande, au nom du salut public, d'employer tous les moyens que les lois mettent en votre pouvoir, sans toutefois vous permettre d'en dépasser les bornes, pour faire renaitre le calme et la confiance parmi vos concitoyens. Je suis convaincu, au surplus, que la présence des commissaires de la Convention nationale dans votre ville contribuera infiniment à déjouer tous les projets perfides des malveillants, et qu'ils parviendront en peu de temps à vous faire jouir du retour de l'ordre et du bonheur de la paix.